

**seul le prononcé fait foi**

**Réunion Publique à Acropolis Intervention de Christian ESROSI  
Dimanche 21 Octobre 2007**

Mes Amis,

Je ne sais pas vous, mais çà me fait vraiment plaisir de vous voir.

Cette rencontre, je l'ai voulue, je l'ai choisie.

Je vous l'ai proposée sans contrainte.

Je ne me suis laissé à aucun moment imposer par qui que ce soit, ni l'heure, ni le jour.

Mais ce soir, je crois qu'il est, effectivement, grand temps de se parler.

Je crois que le temps est venu de parler de NICE,

de parler de notre ville,

de cette ville que nous aimons passionnément.

Je veux ce soir, vous parler avec mon cœur, de NICE.

Vous êtes nombreux, très nombreux.

Ceux de mes compagnons de route qui m'accompagnent de leur amitié et de leur fidélité depuis près de 25 ans dans les bons comme les mauvais moments.

Tant d'amis qui se sont associés à ce parcours au fil des années.

A tous, j'exprime ma plus profonde gratitude et toute ma reconnaissance.

Si je suis là ce soir, c'est grâce à vous. Sachez que je ne l'oublierai jamais.

Ce soir, je voudrais, d'abord, vous parler de ces liens charnels qui m'unissent à ma ville.

Chaque goutte de sang qui coule dans mes veines est une goutte de sang niçois. Du plus loin que je remonte dans mon enfance se dévoile une place, une rue de Nice, la mer et la montagne qui font son écrin. La Baie des Anges que l'on me disait la plus belle du monde. Aujourd'hui chaque fois que je la survole en avion, le modelé sensuel du rivage me confirme que l'on ne me mentait pas. Nice est la ville où j'ai connu le plus de joie mais aussi de peine, la perte de parents et d'amis. Tout ce que je sais aujourd'hui de la vie c'est ma ville qui me l'a donné.

NICE, dont j'étais si fier de porter les couleurs lorsque sur ma moto, je faisais résonner la Marseillaise sur les podiums du monde entier.

Oui, ma ville, je n'ai cessé de la servir depuis mes premiers pas dans la vie publique.

C'est NICE qui m'a permis de devenir benjamin du Conseil Municipal en 1983 sur la liste de Jacques MEDECIN.

C'est NICE qui m'a permis de devenir benjamin du Conseil Général en 1985.

C'est NICE qui m'a permis de devenir benjamin de l'Assemblée Nationale en 1988.

C'est NICE qui m'a permis de siéger au Gouvernement.

Aimer Nice, ce n'est pas se contenter de son image, c'est connaître son passé, les hommes et les femmes qui ont forgé son Histoire, des gens du peuple, des pêcheurs, des paysans, des marchands, des vanniers, des forgerons, des maçons.

Aimer NICE, c'est comprendre son tempérament,

Aimer NICE, c'est apprécier le sens de son histoire,

NICE, qui dès son plus jeune âge, a résisté aux envahisseurs : les Celtes, les Ligures, les Barbaresques. La cité pliait mais ne cédait pas, le roi de France Louis XIV, dut faire démolir le Château pierre à pierre, raser l'ancienne cathédrale, réduire une cité blottie au pied de sa forteresse en champs de ruine.

Grâce à son sens traditionnel de la liberté elle a su conserver son indépendance et rivaliser avec ses voisins, Marseille, Gênes, Pise. A la tête de la cité, ni roi, ni prince mais un Sénat et des autorités municipales. Plus tard la capitale du royaume de Piémont-Sardaigne, Turin, sera toujours loin, trop loin pour exercer une réelle contrainte sur une population intelligente sachant déjouer les pièges, les révoltes inutiles et les bravades.

Elle eut ses héros et son héroïne. Catherine Ségurane qui combattait avec vaillance sur les remparts assiégés en 1543 par les Turcs. André MASSENA, le vainqueur de Rivoli, de Marengo, de Wagram, Garibaldi, artisan de l'unité italienne.

Les héros heureusement, ne s'illustrent pas seulement sur les champs de bataille, il y a ceux qui par leur savoir, leur talent, leur génie changent la société, rendent l'espoir aux femmes et aux hommes qui préfèrent rêver plutôt que de s'endormir dans le confort, le manque d'ambition, la respectabilité poussiéreuse.

L'héroïsme du quotidien, ce sont ces Niçois qui durant la dernière guerre risquèrent leur vie pour sauver des camps de la mort de très nombreux juifs. Bien sûr il y eut les délations, les dénonciations, à Nice comme partout mais à Nice et dans ce haut pays niçois qui partage les mêmes valeurs et la même histoire, à CLANS comme à SAINT MARTIN VESUBIE, il y avait un esprit de Résistance et d'humanité qui sauva des milliers de juifs.

Cette traque odieuse, la majorité des Niçois ne l'accepta pas. Sur une population juive de 25 000 personnes, 1 879 furent déportés. Un échec pour les bourreaux, c'est le constat de Serge Klarsfeld, avocat de la cause des

déportés qui écrivait : « L'exemple de Nice est là pour montrer que les juifs de France auraient pu être sauvés dans leur ensemble. »

Ce sont ces mêmes Niçois modestes et silencieux que l'on a vilipendés souvent, salis parfois.

Autant notre cité a su se défendre contre ceux qui voulaient lui ôter son âme, tout autant elle a su accueillir les français et les étrangers venus du monde entier à partir de la moitié du XIXème siècle. Anglais, Russes, Bavares, Autrichiens et, plus tard Italiens, Arméniens, Maghrébins...

Elle a su accueillir mieux que nulle part ailleurs, nos frères pieds-noirs qui ont retrouvé dans la terre niçoise des racines solides après leur exode tragique. Pour tous, et envers tous, les Niçois sont restés tels qu'en eux-mêmes, aimables et généreux envers l'autre mais conservant leur caractère, préservant leur culture.

Comment ne pas m'attarder sur l'immigration italienne, piémontaise, toscane, sicilienne. Avec en Italie, la pauvreté d'abord, l'avènement du fascisme ensuite, 40 000 Italiens se sont installés à Nice, le quart de la population.

Je suis issu de cette immigration de maçons, de charpentiers, de peintres, de manœuvres qui par leur travail donnèrent à Nice son visage actuel.

Mon grand père Joseph, charpentier aux studios de la Victorine fabriqua le portique d'entrée des studios de la Victorine, qui porte encore sa marque. Les niçois le surnommaient PAPILLON en référence à son pointu sur lequel il faisait faire des tours aux enfants dans le bassin de la place Garibaldi, tandis que ma grand-mère, Angelica, faisait tourner la roue de la loterie Papillon devant la Gare du Sud. Angelica et Joseph s'aimaient, ils eurent quatre enfants. Une belle histoire d'amour comme dans les romans de Louis Nucera, Max Gallo, Raoul Mille ou Alfred HART.

Mon père, Président de l'Haltérophile Club de NICE qui sut me donner le goût du sport, tout comme mon grand-père étaient, tout simplement, Niçois, leurs cœurs battaient comme le mien aujourd'hui à l'unisson de cette ville, tant ils ont su me la faire aimer.

Pour moi NICE, c'est l'astronome Jean-Dominique CASSINI, appelé par Louis XIV à la direction de l'observatoire de Paris.

Pour moi NICE, c'est le médecin Albert CALMETTE, mettant au point le vaccin contre la tuberculose.

Pour moi NICE, c'est le général Louis DELFINO, l'une des plus belles figures de l'aviation française.

Pour moi NICE, c'est Edouard CORNIGLION-MOLINIER héros de la France libre.

Pour moi NICE, c'est Mgr REMOND et les Justes de Nice dissimulant des dizaines d'enfants juifs.

Pour moi NICE, c'est Henri MATISSE, Raoul DUFY, offrant au monde entier leur regard sur la beauté rayonnante de notre ville.

Pour moi NICE, c'est l'héroïsme des jeunes lycéens de Masséna offrant leur jeunesse à la liberté.

Pour moi NICE, c'est la ville de René CASSIN, Prix Nobel de la Paix et père de la déclaration des droits de l'homme.

Pour moi NICE, c'est TORRIN et GRASSI victimes de la barbarie nazie.

Pour moi, NICE, c'est la protection offerte à Jean MOULIN, pour camoufler ses activités clandestines derrière sa galerie d'art de la rue de France.

Pour moi, NICE, c'est Simone VEIL, première présidente du Parlement européen.

Pour moi NICE, c'est Jean-Marie LE CLEZIO, Didier VAN CAUWELART, Louis NUCERA qui offrent quelques unes des grandes pages de la littérature française.

Pour moi NICE, c'est Max GALLO installant la Baie des Anges à l'Académie Française.

Pour moi, NICE, c'est l'ensemble de ces esprits éclairés qui nous ont permis dans leur domaine que l'on porte un autre regard sur notre ville.

Depuis des années, j'ai essayé, là où je me trouvais, de me montrer digne de cet extraordinaire héritage, de me battre pour ma ville, de lui apporter le meilleur.

J'ai fait en sorte que le Conseil général et le gouvernement lui témoignent une plus grande solidarité et une plus grande considération. En trois ans, les montants d'aides annuelles à la Ville de NICE ont été multipliés par dix. Ce fut le cas pour le Tramway, la voie rapide, le conservatoire...

J'ai veillé au Gouvernement, à ce que la décision irrévocable de créer un TGV Côte-d'Azur, soit arrêtée.

J'ai veillé à lancer le débat sur le contournement autoroutier de NICE.

J'ai fait en sorte qu'une nouvelle percée alpine vers l'Italie par TENDE, soit, enfin, décidée.

J'ai fait en sorte qu'on reconnaisse la Plaine du Var comme Opération d'Intérêt National, au même titre qu'Euro-Méditerranée à Marseille ou la Défense à Paris.

J'ai fait en sorte de définir un grand projet ambitieux pour le Port de NICE.

J'ai veillé à sauver la Gare du Sud, le Palais de l'Agriculture, l'Abbaye de Roseland de la démolition.

J'ai veillé à ce que nous ayons, dans les Alpes-Maritimes et donc, directement ou indirectement à Nice, 9 pôles de compétitivité.

J'ai veillé à ce que des grandes manifestations culturelles comme 06 en Scène ou C'est pas Classique, aient lieu à NICE.

J'ai veillé à ce qu'on améliore les liaisons routières qui desservent notre ville, la Pénétrante du Paillon, la voie sur berge du Paillon, la RD 6202 bis.

J'ai veillé à seconder l'excellence de nos professeurs, de nos médecins, de nos chercheurs pour que notre faculté de médecine devienne la 2<sup>ème</sup> de France.

J'ai veillé à ce que nous soyons le premier département à investir massivement dans la santé et dans la recherche en soutenant massivement le CHU et la faculté de Nice.

Grâce à ces investissements, NICE a bénéficié d'un petscan, d'un robot chirurgical, d'un cyberknife et des toutes dernières technologies de pointe en matière de recherche médicale.

Oui, j'ai veillé à faire entendre la voix de NICE, autour de la table du Conseil des Ministres, auprès du Président de la République, auprès de mes collègues Ministres.

Nous avons, ensemble, obtenu des avancées considérables. Ces résultats, ils sont le fruit d'une vaste mobilisation collective.

Mais en conscience, en vous écoutant, je me suis posé la question, est-ce suffisant ?

NICE a-t-elle conservé cette place privilégiée durement conquise au cours des siècles ?

Cette place, nous l'avons perdue.

Nous l'avons perdue sur la scène régionale,

Nous l'avons perdue sur la scène nationale,

Nous l'avons perdue sur la scène internationale.

Si nous savons d'où nous venons, nous ne savons plus où nous voulons aller.

Avant de venir à votre rencontre, ici ce soir, je vous ai beaucoup écoutés, j'ai entendu des propos qui m'ont attristé, car ce sont des propos où se mêlent du découragement, de la colère.

J'ai entendu les appels des professionnels de la santé, du monde de la culture, des élus, des responsables associatifs et économiques et, au-delà, de ces milliers de niçois de toutes conditions.

J'ai ressenti dans leurs messages, dans leurs interrogations, autant de doutes que d'espérance.

Le doute d'un présent chaotique, émaillé de heurts, d'épreuves, d'attaques, de souffrances.

Le doute d'un présent qui ne construit plus l'avenir.

Le doute d'un quotidien où l'on vit mal.

Le doute d'une ville qui se cherche.

Le doute d'une ville qui s'est perdue.

Mais surtout,

L'Espérance d'une rupture.

L'Espérance du sursaut.

L'Espérance du renouveau.

Tout simplement, l'Espérance du changement.

Alors, le moment de la décision pour moi est venu. Le moment où il faut décider de la relation nouvelle que je souhaite bâtir avec ma ville.

Le choix de la facilité aurait pu m'inciter à regarder confortablement depuis mon ministère ou depuis la présidence du Conseil général, les combats fratricides qui s'annonçaient.

La prudence aurait pu me dissuader de rentrer dans une arène où tous les coups semblent permis.

C'eut été si simple de rester spectateur, sélectionneur, voire arbitre.

Mais alors, qu'auriez-vous pensé de moi ?

J'ai mené avec vous des combats difficiles. J'ai partagé avec vous, des succès, des échecs. Ces joies, ces épreuves, ont forgé cette relation unique et privilégiée qui nous fait regarder, ensemble, dans la même direction.

Tant de fois, vous m'avez accordé votre confiance,

Tant de fois vous m'avez témoigné votre fidélité,

Tant de fois vous m'avez sollicité,

Tant de fois vous m'avez interrogé sur l'avenir de NICE, sur le rôle personnel que je pourrai jouer à NICE.

Je vous avais dit, que le moment venu je ne me défilerais pas face à mes responsabilités et surtout que je ne vous décevrai pas.

Je me suis tu, j'ai observé, j'ai écouté et j'ai jugé que ce moment là était venu, devant vous, et devant personne d'autre, pour vous répondre.

Avec une émotion indicible, avec beaucoup de responsabilité, en vous regardant droit dans les yeux, je vous le dis : **ma réponse est OUI**

**je vous dis OUI et je dis OUI à NICE**

**OUI, je souhaite devenir maire de NICE**

**OUI, je souhaite devenir votre maire.**

Ce soir, je n'inaugure pas une entreprise personnelle. Avec vous je veux ouvrir la voie du Renouveau de NICE.

Avec vous, je veux écrire une page nouvelle de l'histoire de NICE.

Avec vous, je veux bâtir le futur de NICE.

**Je veux vous proposer une nouvelle alliance pour NICE.**

Je veux vous proposer que NICE se réconcilie avec elle-même.

Notre ville est déchirée, divisée. Elle ressent, trop souvent, de la haine, du mépris dans certains propos.

Je veux, avec vous, recoudre ce tissu d'amitié et de solidarité qui a fait la force de notre ville.

Pour moi, être maire de NICE c'est, d'abord, porter du respect et de l'amour aux niçois.

Pour moi, être maire de NICE, c'est aimer NICE et tous les niçois dans leur diversité, ceux qui sont nés à NICE ou ceux qui ont adopté notre ville.

Nul n'ignore d'où je viens.

Nul n'ignore mes idées, mes valeurs.

Je revendique mon appartenance à l'UMP que j'ai l'honneur de diriger dans ce département. Première formation politique de France, première formation politique des Alpes-Maritimes. L'UMP est la famille du Président de la République, je m'y sens bien !

C'est un parti qui porte les valeurs et les idées qui ont fondé mon engagement en politique il y a déjà bien longtemps.

Des valeurs de responsabilités,

des valeurs qui valorisent le travail, qui récompensent l'effort et le mérite,

des valeurs qui garantissent la sécurité de chacun,

des valeurs qui préservent notre identité nationale et qui exigent que tous ceux qui choisissent de vivre en France, avant d'obtenir des droits, aient d'abord des devoirs envers la République.

Sur tous ces sujets, je suis fier d'avoir participé, derrière Nicolas SARKOZY, en tant que membre du gouvernement, à la politique de redressement de notre pays qui nous a permis de respecter à la lettre tous nos engagements de campagne en moins de six mois.

Je salue l'action des quatre députés de NICE, Eric CIOTTI, Muriel MARLAND-MILITELLO, Rudy SALLES, Charles-Ange GINESY, qui ont défendu avec ardeur chacune de ces réformes.

Mais, pour moi, une élection municipale ne peut se réduire à un débat, ou pire, à une confrontation idéologique.

Si bien évidemment je représenterai ma famille politique lors de ces élections, là n'est pas l'essentiel.

**Je vous le dis avec toute la force de mes convictions, ma seule étiquette dans cette élection, sera celle de NICE, désormais, je ne suis pas le candidat d'un parti mais candidat devant tous les niçois.**

Je m'engage devant les niçois s'ils m'accordent leur confiance, à être un maire rassembleur, juste, équitable.

Je serai le maire de ceux qui m'ont élu et celui des autres.

Je voudrais, demain, que **tous les niçois** se reconnaissent dans leur maire.

Un Maire ouvert aux autres,

Un Maire ouvert à la différence,

Un Maire ouvert à ceux qui ne pensent pas comme lui,

Un Maire ouvert à ceux qui ne prient pas comme lui,

Ouvert vers ceux qui ne partagent pas les mêmes origines que lui.

Les défis auxquels est confrontée notre ville, ne sont ni de droite ni de gauche. Il faudra, demain, ne négliger aucune compétence, aucune bonne volonté, aucun talent, pour relever ces défis.

Je voudrais, qu'après le temps du débat électoral, la ville se rassemble, se fédère, se mobilise, s'unisse !

C'est pourquoi, je voudrais donner toute sa place à l'Opposition dans la future équipe municipale.

Je souhaite, ainsi, que l'Opposition préside des commissions.

Je souhaite que l'Opposition siège dans toutes les instances paramunicipales.

**Je souhaite que l'Opposition soit représentée à la Communauté d'agglomération.**

Plus largement, je veux faire appel dans cette campagne à tous les talents, à toutes les compétences, à toutes les énergies.

L'union, le rassemblement, l'ouverture, seront les moteurs de mon engagement pour une démocratie municipale sereine et apaisée.

Tous ceux qui voudront, à mes côtés, participer au renouveau de notre ville, seront les bienvenus, sans exclusive, je ne fermerai la porte à aucun talent.

Je ne ferai pas de cette élection, le théâtre d'affrontements stériles et inutiles.

Je ne me livrerai pas au jeu des attaques personnelles, aux polémiques, aux controverses, je ne parlerai d'aucun de mes concurrents.

Je ne désigne pas d'ennemis.

Je ne cherche pas de bouc émissaire, de coupable ou de responsable.

**J'ai du respect pour tous ceux qui dans l'histoire de NICE, celle d'aujourd'hui, comme celle d'hier, ont administré notre ville avec leurs succès et leurs échecs.**

Mais, je suis différent ! C'est avec mon tempérament et ma personnalité, que j'appelle de mes vœux, à cette nouvelle alliance, qui construira le changement à NICE.

**Nouvelle alliance pour NICE,**

**Nouvelle image pour NICE aussi.**

Oui, je souhaite qu'ensemble nous dessinions une nouvelle image pour NICE. Cette nouvelle image doit s'appuyer sur l'affirmation d'une nouvelle éthique politique pour notre ville.

Au cours des vingt dernières années, NICE a trop souffert de la répétition des affaires qui ont touché des élus ou des hauts fonctionnaires municipaux.

Je ne jetterai la pierre à personne.

Je n'accuserai personne. La justice a fait son œuvre.

Nul n'est à l'abri dans une grande maison, telle que la Ville de NICE, de dérives individuelles. Mais, il est du devoir d'un maire d'ériger toutes les protections, de placer tous les garde fous contre ces dérives.

NICE n'a plus le droit de se voir caricaturée, blessée, attaquée.

Je veux que, demain, l'on parle en France et dans le Monde, du génie des chercheurs niçois, du talent des médecins, de la compétence des chefs d'entreprises, des fonctionnaires, du savoir faire des commerçants, des artisans, des ouvriers, des agriculteurs, des vigneron, du dévouement des bénévoles, du rayonnement des artistes niçois.

Je veux qu'on admire, à nouveau, notre culture qui, par le passé, a éclairé le monde de ses lumières.

Je ne veux plus que l'on fasse la Une de la rubrique des faits divers.

Pour cela je crois qu'il est indispensable de réunir tous les niçois derrière une même exigence morale et éthique.

Pour cela, **je proposerai la Présidence de la Commission d'Appel d'Offres de la Ville de NICE à l'Opposition et désignerai un Magistrat, comme Inspecteur Général des Services de la Ville de NICE, en charge du contrôle et de la régularité de toutes les procédures de commandes publiques.**

Je mettrai en place un contrôle de gestion pour veiller à l'application pertinente des politiques municipales.

Ces protections installées, je veux être d'une rigueur implacable avec ceux, élus ou fonctionnaires, qui ont trahi, ou pourraient trahir, les devoirs de leur charge et de leur mission.

Il est souvent de coutume pour les élus de revendiquer un bilan ou de se complaire dans l'autosatisfaction devant une réalisation. Là encore, la modestie nous impose de nous rappeler que c'est avec l'argent des contribuables que ce bilan est construit.

La modestie nous impose de nous rappeler que nous ne sommes là qu'un temps donné de la démocratie et que, ce qui doit d'abord nous guider, c'est la bonne gestion des fonds publics.

Nous ne retisserons un lien de confiance indispensable entre les niçois et leurs élus qu'à ce prix.

**Dessiner un nouvelle image, c'est aussi redonner de la fierté à tout un peuple.**

Redonner la fierté,

à ce peuple de niçois modestes,

à ce peuple de niçois qui aiment passionnément leur ville,

et, notamment, à ces 10 000 niçois qui travaillent dans les services de la Ville ou de la Communauté d'agglomération dont je salue la présence des maires qui devront tous prendre leur part à la mise en œuvre de notre projet pour ce territoire d'exception.

Je veux m'adresser personnellement à tous les fonctionnaires de la ville pour leur dire que j'ai besoin d'eux.

Je vous le dis de tout mon cœur, rien ne sera possible sans vous.

Je connais votre talent.

Je connais votre motivation.

Etre fonctionnaire de la ville, c'est avoir épousé NICE.

Etre agent public, c'est plus qu'ailleurs, aimer et servir sa ville.

C'est donner le meilleur de soi pour les autres.

Ce métier est beau et noble. Il doit être respecté, il doit être valorisé.

Je connais les inquiétudes qui traversent la fonction publique municipale.

**Notre ville a besoin de grands services publics, elle a besoin de fonctionnaires de grande qualité.**

Elle a besoin de fonctionnaires dévoués. L'image de NICE, soyez-en convaincus, se reflètera d'abord sur ses agents.

Je proposerai à ces fonctionnaires, demain, un nouveau contrat de confiance tourné vers des objectifs très précis, qui assureront l'épanouissement de chacun.

Si je fais confiance aux fonctionnaires de NICE, c'est d'abord parce qu'ils seront les premiers artisans du projet que j'aurai l'immense honneur de vous proposer.

**Ce soir, le temps du projet n'est pas encore venu. Ce projet je vous en dévoilerai dans les semaines qui viennent, le contenu.**

Trois grandes conventions thématiques se dérouleront au cours des mois de novembre et décembre pour préparer notre projet.

Ces trois conventions porteront sur

**la proximité,**

**l'attractivité,**

**la santé et l'environnement.**

Elles s'appuieront sur la compétence d'experts, d'universitaires, de chefs d'entreprises, de représentants du monde de la culture, de sportifs, de syndicalistes.

Bref, de tous ceux qui font NICE au quotidien.

Je n'emprunterai pas le discours de la candidate malheureuse à l'élection présidentielle qui disait aux français : « *vos idées sont les miennes* »

Le devoir d'un homme politique responsable, c'est d'ouvrir la voie, d'emprunter les chemins difficiles, d'éclairer ces chemins.

**Je vous proposerai donc un projet innovant, audacieux, fruit d'une longue réflexion et d'un long cheminement personnel.**

Vous tenir un autre discours, ne serait pas conforme à ma vision de l'engagement politique.

Une élection municipale pour moi c'est cette double rencontre, celle d'un homme avec une population et d'un homme avec un projet. Ce projet, naturellement, répondra, je vous le promets, à vos attentes profondes, à vos aspirations les plus affirmées et je le dis, aussi, à vos rêves.

Le rêve est indispensable en politique, la grisaille du quotidien ne peut servir de ligne d'horizon, il faut regarder au loin, il faut penser à demain, il faut penser à ce que notre ville sera dans un siècle, voire dans un millénaire !

Oui, je le dis, il faut rêver un nouveau futur.

Ce rêve ne nous dispense pas, naturellement, d'avoir comme objectif chevillé au corps la résolution des problèmes du quotidien.

**Je veux replacer la vie quotidienne des niçoises et des niçois au cœur des préoccupations de la municipalité.**

J'accorderai, dès mes premiers jours de mandat, une priorité totale à trouver des solutions concrètes, pragmatiques, efficaces aux difficultés qui, aujourd'hui, vous assaillent et compromettent votre qualité de vie.

Ces difficultés, vous m'en avez parlé tant de fois !

Vous m'avez parlé des délais de plusieurs mois et, parfois même, de plusieurs années qui vous sont imposés pour trouver de la place dans les crèches pour vos enfants.

Vous m'avez parlé du manque d'équipements sportifs et culturels près de chez vous.

Vous m'avez parlé des traumatismes liés à la réalisation des chantiers.

Vous m'avez parlé du bruit.

Vous m'avez parlé de la sécurité.

Vous m'avez parlé de l'absence de propreté.

Vous m'avez parlé de la pollution.

Je veux, demain, que l'on vive mieux à NICE,

Que l'on circule mieux,

Que l'on respire mieux.

Je veux restaurer cet art de vivre qui a façonné notre identité et nous a conféré notre spécificité.

Relever ce défi de la proximité, ne revient pas à tourner le dos aux grandes ambitions, cela vise simplement à redonner une certaine logique à toute politique.

Comment faire rouler un tramway s'il n'y a pas de parkings de stationnement et quand il y a des parkings, s'ils sont hors de prix ?

Comment conduire une grande politique touristique, si notre ville est sale ?

Comment animer nos quartiers s'il n'y a pas d'espaces associatifs ?

Finalement, en vous disant tout cela, je vous dis ce que tout le monde pense, ce n'est pas original, ce qui est original, c'est de le dire.

Avant de bâtir un grand édifice, il faut toujours s'appuyer sur des fondations solides.

Aujourd'hui, ces fondations du quotidien sont érodées, fatiguées, épuisées, défailtantes.

Alors oui, je vous le dis, je veux bâtir avec vous un grand projet du quotidien, parce que ce quotidien c'est tout simplement votre vie.

Ce grand projet du quotidien ne doit pas résulter que d'un engagement municipal, il doit être le fruit d'un échange permanent entre la mairie et la population.

J'insisterai, dans ce cadre, sur le rôle fondamental, essentiel, des associations, des clubs, dans le dynamisme d'une ville.

Je ne veux plus que l'on fasse payer des espaces publics occupés par des associations.

Je veux que l'on soutienne ces milliers de bénévoles qui ne ménagent pas leur temps, qui ne comptent pas leur argent, qui se battent pour la collectivité, qui aident les enfants, les personnes âgées.

Je veux que ce formidable tissu associatif fondé sur le bénévolat, soit encouragé.

Je veux, aussi, que l'on rebâtisse une grande politique sportive digne des résultats qu'ont toujours obtenus les sportifs niçois au cours de l'histoire.

Certes, il nous faut un grand stade, mais il nous faut, aussi et surtout, plus de stades, plus de piscines, plus de salles de sports dans vos quartiers.

Il faut rebâtir des grands clubs professionnels à NICE tout en encourageant, en même temps, le dynamisme des clubs de quartiers et les écoles qui permettront à chaque jeune niçois de s'épanouir par le sport.

Et je mesure au cœur de cette exigence de proximité, la place qu'occupe la sécurité.

**La sécurité constitue, pour chaque français, la première des libertés.**

Le Président de la République, le Gouvernement, ont entrepris au plan national depuis plusieurs années, un vaste chantier pour rétablir la sécurité dans notre pays.

Beaucoup de chemin a été fait. Nous avons remporté des batailles, mais la guerre reste encore à gagner.

Les chiffres de la sécurité se sont, considérablement, améliorés mais nous devons aller plus loin, beaucoup plus loin.

Je vous proposerai au cours de cette campagne, un véritable projet pour la sécurité.

NICE possède la première police municipale de France. Sa dimension est-elle à la hauteur de ses résultats ? Pour moi, une police municipale ne peut se réduire à une police de la circulation, fut-elle au service des travaux du tramway.

De même, nous devons créer les conditions pour que la police nationale, la gendarmerie et la justice qui constituent les maillons indissociables de la chaîne de sécurité, soient dotées de meilleures conditions de travail.

La sécurité doit être l'affaire de tous. D'abord de l'Etat, bien sûr, mais aussi, naturellement, de la municipalité.

Aux côtés de ces actions pour plus de sécurité, il faudra aussi beaucoup travailler pour plus de propreté, moins de bruit, moins de pollution.

Ces réponses devront s'inscrire dans le cadre d'une organisation municipale et administrative plus proche, avec des circuits de décisions plus courts.

Cette relation de proximité doit s'accompagner d'une réactivité totale de la part d'une mairie nécessairement restructurée et réorganisée.

Le chantier est vaste, je le mesure, mais il ne me fait pas peur.

Pour moi, une belle mairie ce n'est pas un bâtiment à l'architecture impressionnante, aux dimensions spectaculaires et au coût exorbitant, mais la capacité en tout lieu et en tout temps, d'apporter des réponses concrètes et rapides à ses concitoyens.

Pour mieux vivre NICE, je veux, en effet, replacer le citoyen au cœur des préoccupations publiques.

**Mieux vivre NICE c'est, pour moi, construire une ville plus solidaire entre ses quartiers et ses habitants.**

Chaque niçois doit avoir les mêmes droits et bénéficier des mêmes services, quel que soit son âge, quel que soit son quartier.

Je veux, demain, que toutes les générations se sentent bien à NICE.

Je veux ouvrir les bras à la jeunesse. La jeunesse, c'est le futur, c'est l'avenir, c'est notre futur.

Faire de NICE une très grande ville universitaire, offrir à la jeunesse les conditions d'un épanouissement, faire bouger NICE, s'inscrira au cœur de nos préoccupations.

Cela n'est pas contradictoire avec l'attention que l'on doit porter aux anciens, à ceux qui, après une vie de labeur, méritent plus que tout autre, d'être entourés par leur famille et la collectivité.

C'est cette ville multi-générationnelle qu'il nous faut bâtir.

Une ville qui ne soit pas une ville de personnes âgées ou une ville de jeunes, mais qui soit une ville pour tous.

C'est le même esprit qui doit guider notre politique en faveur des quartiers.

Notre ville, parallèlement, connaît des fractures territoriales de plus en plus fortes.

Des quartiers très bourgeois où les activités économiques ou associatives sont faibles. Des quartiers abritant une très grande proportion de logements sociaux et un cœur de ville qui se fragilise.

Je veux, demain, gommer ces frontières artificielles.

Deux politiques prioritaires me paraissent devoir être engagées d'urgence pour combler ces déséquilibres.

**D'abord, en faveur des quartiers qui souffrent.**

Il n'est pas acceptable que certains quartiers bénéficient de tous les services et que, d'autres en soient privés.

Pourquoi ceux qui habitent à l'Ariane, à Bon Voyage, à Pasteur, aux Moulins, seraient-ils moins égaux que les autres ?

Une ville qui se porte bien, c'est une ville où, partout, il fait bon vivre.

Je ne veux plus demain que l'on parle de ZEP ou de ZUS pour définir des quartiers.

Je ne veux plus demain que le fait d'habiter tel ou tel secteur soit un handicap pour trouver un emploi.

Je veux, demain, que tous les enfants de NICE aient les mêmes chances et les mêmes droits. C'est la condition première de la cohésion et de la solidité du pacte républicain qui nous rassemble.

Aujourd'hui, NICE abrite plus de 20 000 logements sociaux essentiellement gérés par l'ancien OPAM qui dépend directement de la Ville de NICE.

Je le dis, avec force, la situation de ces 20 000 logements n'est plus acceptable. Je ne l'accepterai pas.

La gestion d'un Office HLM ne peut pas être que comptable.

Il faut penser, d'abord, aux hommes et aux femmes qui vivent dans ces immeubles.

Quand je vois des immondices s'amonceler au bas des fenêtres de certaines tours, quand je vois des carcasses de voitures joncher les parkings, quand je vois des boîtes aux lettres défoncées, des halls d'immeubles dévastés, quand plusieurs jours, voire plusieurs semaines, les ascenseurs demeurent hors service, contraignant les personnes âgées à monter, quelque fois, 10 à 15 étages à pieds, J'AI HONTE.

Le principal échec des politiques publiques de ces dernières années aura été le naufrage de l'OPAM.

**Je veux, demain, une politique plus humaine, plus équilibrée du logement social.**

**Il me paraît tout aussi nécessaire de sauver le cœur de NICE.**

Je souhaite, parallèlement, lancer un grand plan de réhabilitation du cœur de NICE, reposant sur la redynamisation du tissu commercial et culturel.

Le petit commerce représente bien souvent l'âme, l'identité, l'histoire et donc la vie d'un quartier.

Je vois avec stupeur l'évolution du centre de NICE, de part et d'autre de l'avenue Jean Médecin.

Je vois des commerces traditionnels se fermer au profit d'enseignes qui attirent avec elles, insécurité et délinquance.

On ne peut laisser la loi de la jungle s'imposer plus avant.

La puissance publique doit intervenir. La mairie doit faire preuve dans ces quartiers, d'initiative, voire d'autorité, comme Jacques MEDECIN l'avait fait pour le Vieux-Nice qui, malheureusement, depuis, s'est bien dégradé aussi.

Je ne peux plus accepter de voir les niçois quitter le centre de NICE pour habiter en périphérie.

**Je ne peux plus tolérer le commerce de ces marchands de sommeil qui exploitent dans des squats la misère en cœur de ville.**

Je voudrais, aussi, que cette politique solidaire fasse que plus personne n'ait le droit ou l'obligation de vivre dans la rue. Je dis bien, n'ait le droit. Je dénonce avec force certains comportements qui font, qu'aujourd'hui, l'Eglise du Port ou les jardins du centre ville, sont devenus des nouveaux centres d'hébergement pour des SDF ou des marginaux.

Une société digne de ce nom, doit pouvoir apporter à ces pauvres, à ces démunis, la solidarité qu'ils ont en droit d'attendre.

J'ouvrirai autant de centres d'hébergement qu'il est nécessaire, **mais je m'opposerai, dans le même temps, avec la plus grande détermination, à ces spectacles indignes qui font de la rue un squat à ciel ouvert !**

**Enfin, je voudrais qu'ensemble nous bâtissions ce nouveau rêve niçois. Je voudrais que NICE devienne une cité moderne creuset des nouvelles politiques écologiques, berceau des dernières innovations technologiques, siège de prestigieuses institutions méditerranéennes, phare culturel et touristique du monde.**

Une ville qui fera preuve, de courage, d'imagination, d'audace.

Une ville qui retrouvera du souffle et de l'énergie.

Une ville qui n'aura pas peur d'affronter les tabous,

Une ville qui s'interrogera sur la place de la voiture en cœur de ville,

Une ville qui se tournera résolument vers les énergies renouvelables, vers les transports en commun,

Une ville qui placera au cœur de ses préoccupations, la protection de l'environnement.

Je voudrais qu'on s'inspire de ce qui a été fait en Europe du Nord en matière d'architecture, d'urbanisme, d'utilisation des énergies non polluantes, de recours à des matériaux source d'économie d'énergie.

Je voudrais que le talent de nos chercheurs, de nos pôles de compétitivité, de nos médecins, soit mis au service de cette ville du futur.

Pendant trop longtemps, nous avons suivi avec beaucoup de retard et donc, beaucoup de banalité, l'exemple des autres. Il faut être, désormais, pionniers.

Bref, NICE doit devenir la ville écologique du futur.

Une ville écologique, c'est aussi une ville qui accorde une place prioritaire à la santé.

Comme je l'ai fait au Conseil général je veux, demain, que la ville de NICE soit un appui déterminant pour l'excellence de notre pôle santé.

Je veux que nous aidions la recherche médicale.

Je veux que nous favorisions la qualité de l'accueil en établissement.

Je veux, aussi, que nous apportions des réponses adaptées aux grands enjeux de ce siècle, en particulier, à la maladie d'Alzheimer où aucun effort ne devra être ménagé pour apporter aux familles dans la détresse des réponses adaptées.

Nous n'oublierons pas aussi, dans cette grande ambition, le rôle de la culture aussi bien dans la diffusion des idées, que dans l'attractivité de notre territoire.

Il faudra faire preuve de la même audace en matière de tourisme et de culture. Les deux sont d'ailleurs étroitement liés.

Je veux doter le cœur de NICE d'un équipement culturel phare qui puisse relancer notre politique de tourisme. C'est pourquoi je me suis opposé à la vente du dernier espace qui peut l'accueillir, le parking Sulzer. Il faut aussi que nous revoyons toute notre politique de tourisme d'affaires et d'exposition.

Pour cela, l'Opération d'Intérêt National décidée, à ma demande, par le Gouvernement, **nous offrira notre nouvelle frontière.**

Les 2 700 hectares de la Plaine du Var situés dans un endroit unique au monde, au carrefour d'un aéroport international, d'une autoroute, d'une voie ferrée, demain d'un Port et d'une ligne TGV, constitue le périmètre magique de cette nouvelle frontière.

C'est, sur cet espace, que nous devons imaginer la ville de demain.

C'est, sur cet espace, que nous devons imaginer un grand centre d'exposition nous permettant de rivaliser avec les grandes capitales européennes.

C'est, sur cet espace, que nous devons bâtir un grand Port de commerce.

C'est, sur cet espace, que nous devons ériger un modèle d'excellence tourné vers le futur.

**C'est, sur cet espace, que je veux lancer un concours international pour offrir à NICE un grand signe architectural révolutionnaire.**

**Il faudra, pour cela, déplacer le Marché d'Intérêt National plus au nord dans la Plaine du Var.**

**Dès lors, ce NICE du futur sera armé pour accueillir, demain, une grande Institution Internationale intégrée à la construction de l'Union de la Méditerranée.**

J'en ai parlé au Président Nicolas SARKOZY. NICE est, par excellence, une cité de la Méditerranée. Tant de liens nous associent aux peuples de la Méditerranée pour que nous puissions, demain, devenir une vraie capitale. Cette place en méditerranée, on ne nous la contestera d'autant moins que NICE aura capacité à élargir son horizon.

Président des Alpes-Maritimes, député depuis 20 ans de la circonscription qui unit NICE à la montagne, qui va de la Baie des Anges au sommet du Mercantour, je veux dire à mes amis du Haut et Moyen pays niçois que, plus que jamais, je ne les abandonnerai pas.

C'est en formant, ensemble, une grande **communauté de destin**, comme avait su le faire, en son temps, Jean MEDECIN, lui-même député-maire de NICE et Montagne, que nous préserverons notre identité et nous conforterons notre vocation internationale.

\*

\*

\*

Mes chers amis, je vous ai parlé avec mon cœur.

Je vous ai livré ma part de vérité.

Cette décision a été, pour moi, difficile à prendre tellement l'enjeu pour NICE est important.

Je sais que je n'ai pas le droit à l'erreur. Ce choix est, sans doute, le plus difficile que j'ai eu à effectuer dans ma vie publique.

Désormais, je veux vous dire que NICE constitue ma seule priorité, ma seule ligne d'horizon.

Je veux tout donner pour ma ville, je veux lui rendre, au centuple, ce qu'elle m'a apporté.

Je veux donner aux niçois le meilleur de moi-même et je veux, surtout, que cette démarche ne soit pas une aventure individuelle, mais une grande entreprise collective.

J'ai besoin de vous.

J'ai besoin de vous pour m'accompagner sur ce chemin difficile.

J'ai besoin de vous pour m'accompagner dans la victoire.

Rien ne sera possible sans vous.

Ensemble, nous devons relever les défis du quotidien.

Ensemble, nous devons relever les défis de l'avenir.

Ensemble, nous devons redonner à notre ville, sa fierté et son rayonnement.

Ensemble, nous devons faire gagner NICE.